

SERMO

SERMON SVR CES PAROLES de l'Evangile selon S.Luc, chap.I.vers.67.&68. ... —

SERMONS SVR DIVERS TEXTES DE L'ESCRITVRE Sainte, Par MICHEL LE

FAVCHEVR Ministre du S. Euangile. Seconde Partie. A GENEVE, Pour Pierre Chouët.

M. DC.LX.

Michel Le Faucheur

Transcription électronique

[Page titre]
SERMONS
SVR
DIVERS TEXTES
DE L'ESCRITVRE
Sainte,
Par
MICHEL LE FAVCHEVR
Ministre du S. Euangile.
Seconde Partie.
A GENEVE,
Pour Pierre Chouët.
M. DC.LX.

1. SERMON

SVR CES PAROLES

de l'Evangile selon S.Luc,

chap.I.vers.67.&68.

[Page 1]

'67. Alors, Zacharie son pere, fut rempli du S.Esprit, & Prophétisa, disant',
'68. Benit soit le Seigneur le Dieu d'Israel, de ce qu'il a visité, & fait delivrance de son peuple'.

NOus lisons en l'histoire Ecclesiastique,
qu'au temps de l'Empereur
Theodose, ceux d'Antioche,
ayant abbattu ses statuës, dans une sedition
populaire, ce Prince en fut tellement
indigné, qu'il leur osta premierement
tous leurs priuileges, les transférant à la
ville de Laodicée ; & qu'en suite, il enuoya
des commissaires avec main forte,
pour faire le procès à tous les habitans, &
pour les punir selon la qualité des excés

[Page 2]

dont ils se trouveroient coupables ; ce
qui remplit toute la ville d'espouvancement
& de terreur. Mais que S.Flavien,
leur Evesque, estant allé pour eux à la
Cour, il fit si bien par ses remonstrances,
par ses prieres, & par ses larmes, qu'il obtint
l'abolition de leur crime : & qu'incontinent
apres il revint vers eux, pour
les tirer, par son retour, des apprehensions
& des frayeurs où ils estoient à son
depart. Et parce qu'il marchoit trop
lentement à son gré, il leur envoya quelqu'un
en diligence, pour leur faire savoir
cette bonne nouvelle, qui fut receuë
par eux avec une joye, & un applaudissement
incroyable. Mais elle fut de beaucoup
accreuë à son arrivée, toute la ville
changeant son dueil en réjouissance &
en triomfe, les flambeaux furent allumez
par tout, tous leurs palais furent parez de
couronnes & de guirlandes, & toutes
leurs ruës jonchées de fleurs. Dés lors,
leurs assemblées, qui auparavant ne retentissoient
que de regrets & de gemissemens,
ne resonnerent que des loüanges, &
des celebrations solennelles de la
misericorde de Dieu, de la clemence de l'Em-

[Page 3]

l'Empereur & de la charité de leur bon
Evesque. Comme on les lit avec admiration
dans les escrits de S.Chrysostome.
C'est là, mes freres, un portrait de tant de
malheurs ausquels les hommes ont esté
assujettis par leurs fautes, que de la redemption
qu'ils ont obtenuë par l'intercession
du Souverain Pasteur & Evesque
des ames, & de la grande joye qui à cette
occasion a rempli le Ciel & la Terre.
Les hommes ayant abbattu, par une ingratitude,
& une felonie extreme, l'image

sacrée de leur cœur, il s'en estoit tellement courroucé, qu'il avoit envoyé ses Anges du Ciel avec des glaives flamboyans pour les chasser de devant sa face, & pour empêcher leur retour à la félicité qu'ils avoyent perduë. Il avoit versé un deluge universel sur la terre, & depuis l'ayant laissé repeupler par la famille de Noé, il en avoit rejetté en son indignation tous les habitans, à cause de leurs rebellions, & de leurs idolatries, les laissant en proie au Diable, comme à l'exécuteur de ses jugemens. Les Israélites furent les seuls qu'il voulut choisir, &

[Page 4]

qu'il retint pour son peuple : mais par ce qu'ils n'estoyent pas moins capables que les autres de se corrompre, il les tenoit, comme des esclaves, dans des craintes continuëles par la rigueur de cette Loy qui disoit, 'Maudit est quiconque ne demeurera permanent en toutes ces paroles-ci pour les faire'. De sorte qu'aussi bien que les autres

Nations, s'ils eussent eu à estre jugez en eux-mesmes ils ne pouvoient rien attendre que le supplice de la damnation éternelle. Mais ce grand Redempteur que Dieu a établi de tout temps pour propiciatoire, par la foy en son sang, s'estant interposé par une miséricorde ineffable, entre la justice de Dieu & nos iniquitez, & ayant obtenu la promesse de nôtre reconciliation par sa mort, a envoyé premierement à son peuple cette favorable nouvelle par le ministère de ses serviteurs, pour le consoler en l'attente de son advenement; & en suite, il est descendu lui-mesme du sein bienheureux de son Pere, pour achever l'œuvre de cette grande & admirable redemption, & pour respandre abondamment son Esprit en nos cœurs,

afin qu'estant iustifiez par sa grace,

[Page 5]

grace, nous soyons heritiers, selon l'esperance, de la vie éternelle

. C'est la journée qu'Abraham a preveuë avec tant de joye, & que tous les fidelles du Vieil Testament ont attenduë avec tant d'impatience, comme pauvres pecheurs, souspirant apres la venue de celui qui leur devoit apporter leur grace. C'est celle que ses Anges ont célébrée avec tant de ravissement, en disant, 'Gloire soit à Dieu aux lieux tres-hauts, en terre paix, & envers les hommes bonne volonté', dont Jean Baptiste son précurseur a tressailli dans le ventre de sa mere, & dont Zacharie, le pere de cet heureux Précurseur, a prononcé, par l'inspiration de Dieu, ce Cantique que vous venez d'entendre. La circonstance de ce temps, auquel tous les Chrestiens solennisent ce salutaire événement, & celle de cette action, en laquelle nostre bon Dieu nous convie à faire commémoration de l'amour qu'il nous a fait paroistre en son Fils, nous l'a fait choisir, pour vous

en exposer les mysteres : & elles vous doivent aussi obliger, mes freres, à l'escouter avec l'attention, la deuotion, & la reuerence que merite un si excellent & si diuin sujet.

[Page 6]

Pour le present, nous-nous contenterons de le considerer en gros , comme un Cantique de louange, que Zacharie a prononcé à Dieu par un esprit de Prophetie,& de vraye deuotion,& que le S. Esprit a voulu estre conservé dans ce saint livre pour nôtre instruction & nôtre consolation commune. Et nous vous dirons d'abord, que ce saint homme de Dieu a fait ici ce que tous les fidelles doivent faire tous les jours en terre,& ce que tous les Esprits bien-heureux font continuëlement dans le Ciel, qui est de louër Dieu, & de lui rendre graces de ses bien-faits. C'est de tous les offices religieux, celui auquel Dieu prend le plus de plaisir, & pour lequel mesme il nous a faits. Comme toutes les œuvres de la création n'ont point d'autre visée, aussi n'ont toutes les merveilles de sa providence. Tout ce qu'il fait & en nous, & pour nous c'est afin d'en estre glorifié. C'est le sel dont il faut que toutes nos actions soyent assaisonnees pour lui estre agreables. 'Soit que vous mangiez, soit que vous beuviez, dit l'Apôtre,faites le tout à la gloire de Dieu' ,rendant graces en toutes choses, car

[Page 7]

car telle est la volonté de Dieu, par Iesus Christ envers vous : & principalement les actions de pieté, comme sont les requestes, les prieres & les supplications, 'qu'en toutes choses, nous dit le mesme Apôtre, vos requestes soyent notifiées à Dieu par prieres & par supplications, avec action de graces' .Que si l'Apôtre S.Paul, comparant les vertus Chrestiennes entre elles mesmes, a preferé la charité à la foy, & à l'esperance, en consideration de ce que la foy & l'esperance doivent cesser, & que la charité doit durer eternellement ; nous n'avons pas moins de sujet de préférer la louange de Dieu, & la connoissance de ses bienfaits à tous les autres exercices de la deuotion, parce que toutes ces predications ci finiront, tous ces sacremens-ci cesseront, toutes ces prieres-ci se termineront ; mais nos benedictions, & nos actions de graces n'auront point de fin. Nous les rendons ici à nôtre Dieu, pour un peu de temps, & nous les lui rendrons dans le Ciel, durant toute eternité. Tous les fidelles sont obligez à ce sacré devoir, parce que la grace de Dieu s'estend universellement sur eux tous ; mais principalement

[Page 8]

les Ministres de cette grace, comme estoyent, sous l'ancienne alliance,les Sacrificateurs & les Prophetes, & comme sont, sous la nouvelle, les Pasteurs & les Docteurs, parce qu'ils sont comme la bouche de l'Eglise envers Dieu, ou

comme celle de Dieu envers l'Eglise. Tel estoit Zacharie, qui estant Sacrificateur en l'Eglise, estoit obligé, par sa charge, non tant de faire fumer devant Dieu la graisse des victimes, & les parfums ordonnés par la Loy, que de lui offrir pour soy-mesme, & pour tout le peuple, l'encens spirituel, & la reconnaissance devote, qui estoit figuree par ces parfums & par ces sacrifices corporels. C'est dequoy vous voyez qu'il s'est tres-exactement acquité. Car comme au commencement du chapitre, S. Luc a récité qu'il offrit le parfum dans le Temple, ainsi recite-t-il ici, qu'estant rempli du S.Esprit, il dit, 'Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israel, lequel a visité & delivré son peuple, & nous a eslevé la corne de salut, en la maison de David son serviteur; selon ce qu'il avoit predit par la bouche des saints Prophetes, que nous serions sauvez d'entre les mains de nos ennemis'. mis

[Page 9]

Certes les fidelles ont grand sujet, de quelques costé qu'ils tournent les yeux, de glorifier Dieu, & de le benir. Car la lumiere qui les esclaire, l'air qu'ils respirent, la terre qui les porte, & les commoditez sans nombre que toutes les parties de la nature leur fournissent tous les jours sont des effets de sa libéralité, sans lesquels ils ne sauroyent subsister : Ils en ont encore de plus grans, s'ils reflechissent leur veuë au dedans d'eux-mesmes, parce qu'il les a faits à son image & à sa ressemblance, leur donnant un entendement capable de le connoistre, un cœur capable de l'aimer, & { } une memoire capable de retenir ses enseignemens, & ses graces, pour estre comme trois tabernacles, où sa connoissance, son amour, & sa louange facent continuëlement leur demeure. Mais le plus signalé de tous les avantages dont nous lui sommes redevables, & le plus insigne de tous les sujets que nous auons de le louer du cœur & de la bouche, c'est ce qu'ils

nous a tant aimez, qu'il a envoyé au monde son Fils unique, afin que croyant en son nom, nous ne perissions point, mais que nous ayons la vie

[Page 10]

éternelle

. C'est là le grand effet de sa grace, que Zacharie a entrepris d'exalter en cet hymne, non pour l'instruction de son siecle, ou de sa patrie seulement ; mais pour celle de toute l'Eglise, de generation en generation. Et il estoit tres-propre à cela ; car l'Evangile lui rend tesmoignage qu'il estoit 'juste devant Dieu, cheminant en tous les commandemens & en toutes les ordonnances du Seigneur sans reproche'.

Or

la louange, comme dit le Prophete, est bien séante en la bouche de l'homme droit

;

Dieu ne l'y avoit pourtant pas trouvé propre auparavant, encore qu'il luy eust découvert cette grande œuvre qu'il avoit à faire, parce que lors que cette

grace lui fut annoncée, au [lieu] de donner gloire à Dieu, comme Abraham, il douta de sa promesse par défiance ; ce qui fut cause qu'au mesme instant, Dieu lui osta la faculté de parler, jusqu'à ce qu'il vit la promesse de l'Ange accomplie, par la naissance de son fils, precurseur de celui de Dieu. Alors, voyant cet avantcoureur arrivé, & ce grand Redempteur que la Vierge portoit en son ventre, tout prest aussi à arriver pour porter

[Page 11]

porter au monde la lumiere de vie, il fut ravi en son esprit, & estant tout rempli de celui de Dieu, il s'escria, 'Benit soit le Seigneur le Dieu d'Israel, lequel a visité & delivré son peuple'. C'est avec grande raison que l'Evangeliste dit qu'il fut rempli du S. Esprit; car la chair & le sang ne lui enseignerent point ces choses ; mais ce fut cet 'Esprit qui sonde toutes choses, voire les choses profondes de Dieu'. Il remplit bien universellement tout le monde, comme il disoit par Ieremie, 'Ne remplis-je pas moy les Cieux & la Terre' ? Et c'est pour cela que David crioit à Dieu, 'Où m'enfuiray-je de devant ton Esprit' ? mais il est dit particulièrement qu'il remplit les fidelles, quand il respand ses graces en abondance dans leurs ames, & encore plus particulièrement les Prophètes & les Ministres de sa Parole, quand il leur donne des lumieres extraordinaires de sa connoissance, & qu'il ouvre leur bouche pour l'exposition de ses saints mysteres, pour l'enseignement, & pour le salut de son peuple. Ce [n'est] pas que jamais ils en soyent remplis, comme l'a esté Jesus Christ, qui a receu cet Esprit sans mesure,

[Page 12]

afin que 'de sa plenitude nous puisions tous grace sur grace' ; mais c'est qu'il leur en a donné, selon leur petite portée, autant qu'il leur en faut non seulement pour arroser leurs propres ames, mais pour en verser aussi dans celles de leurs freres. Zacharie avoit déjà cet esprit auparavant ; car, sans cela comment eust-il peü estre juste devant Dieu, ou comment eust il peu lui plaire en l'exercice de sa charge ? Mais il en a receu alors une beaucoup plus grande mesure , parce que Dieu l'a voulu consoler ainsi, après sa longue affliction, & qu'il a voulu se servir de lui particulièrement pour célébrer les merveilles de ses bontez, & en la naissance de Iean Baptiste, & principalement en l'incarnation de nôtre Sauveur.

Sur quoy, je vous prie, mes freres, de remarquer deux choses, qui sont d'une consideration tres-douce & tres-consolatoire. La premiere est, que Dieu n'afflige jamais ses enfans, qu'il ne leur donne au bout de leur affliction quelque mesure extraordinaire de grace, & qu'il ne les rende beaucoup plus heureux apres leurs ennuis , qu'ils n'estoyent auparavant. vant.

[Page 13]

Ioseph fut grandement affligé durant un long-temps; car il fut vendu pour

esclave ; on lui mit les fers aux pieds ; il fut renfermé dans un cachot ; mais aussitôt que le temps de la parole de l'Eternel fut expiré, le Roy l'envoya mettre en liberté ; il le fit venir devant lui ; 'il l'establit pour maistre sur sa maison, & pour dominateur sur tout son domaine, pour assujettir les Principaux du païs à sa volonté, & pour instruire ses anciens' ; si bien qu'il se trouva que par la persecution, son estat estoit devenu beaucoup meilleur. Moyse eut de tres-grans déplaisirs, quand il se voulut joindre à ses freres, estant menacé, recherché, contraint de s'enfuir, & de servir en Madian, durant plusieurs années ; mais à la fin, non seulement Dieu lui donna libre accès à son peuple, mais il l'en rendit le chef & le Prince, faisant trembler toute l'Egypte, mouvoir tous les elemens, souslever tous les animaux, fondre la gresle, fendre la mer, obeïr toute la nature de sa baguette, communiquant avec lui bouche à bouche, & faisant par lui de plus grandes merveilles, qu'il n'en

[Page 14]

a jamais fait par aucune autre créature. De sorte qu'après toutes ses peines, il trouva sa condition & bien plus heureuse, & bien plus illustre qu'elle n'avoit iamais esté. Iob eut des maux fort extraordinaires, car il perdit en un seul jour tout ce qu'il avoit de biens, de plaisirs, & de gloire dans le monde : & ce qui lui sembloit rester de consolation, qui estoit sa femme, & ses trois amis, lui donna plus d'ennuis, que tout le reste de ses maux ; mais à la fin Dieu ne le mit pas seulement en repos, il benit son dernier estat plus que le premier, & lui donna des biens au double, & des plus beaux enfans qui fussent en tout le païs. Ainsi Zacharie a esté muët durant quelques mois, pour chastiment de son peu de foi ; mais après cela, non seulement Dieu lui a rendu la parole, il l'a choisi de plus, pour estre le héraut de ses louanges, & pour annoncer le plus grand mystere qui ait jamais esté revelé au monde : & au lieu qu'auparavant il ne lui avoit donné que quelque petite portion de sa grace, il l'a tout rempli de son Esprit. C'est ainsi que Dieu en use d'ordinaire envers ses plus chers

[Page 15]

chers enfans ; 'ils sèment en versant des larmes & puis ils moissonnent avec champ de triomphe'. Et il y procede de la sorte ; premierement, afin que lors qu'il les afflige, ils ne se laissent point abbatre par l'affliction, mais qu'ils se consolent en l'attente de sa grace, sachant que par l'affliction non seulement leur estat n'empirera point, mais que pour certain il se changera en mieux, 'la magnificence leur estant donnée au lieu de la cendre, l'huile de joye au lieu de larmes, le manteau de louange au lieu de l'esprit accablé' : & en un mot, afin que comme la terre quand on la laboure en est renduë plus propre & à recevoir la semence, & à porter toute sorte de fruits, eux aussi estant exercez par diverses

afflictions, en soyent rendus plus humbles, & plus souples, & plus propres, par conséquent, à recevoir sa benediction & sa grace, & à produire des œuvres qui lui soyent agreables.

L'autre remarque que vous avez à faire ici est, Que toutes les fois que Dieu veut employer les siens à quelque fonction particuliere, pour sa gloire, il les pourvoit en mesme temps des dons &

[Page 16]

des qualitez necessaires pour s'en bien aquitter. Quand il voulut envoyer Moïse pour retirer son peuple de la captivité d'Egypte, Moïse lui dit, 'qui suis-je moy, que j'aïlle vers Pharaon, & que je retire d'Egypte les enfans d'Israel' ?

mais Dieu lui dit, 'Tu le feras, parce que je seray avec toy'.

'Las ! Seigneur, dit Moïse, j'ay la bouche & la langue empeschée'. 'Va, lui dit-il, je seray avec ta bouche, & t'enseigneray ce que tu auras à dire'. Quand il voulut envoyer Esaïe, ce

Prophete considerant sa petitesse & la grandeur de Dieu, 'Helas ! moy, dit-il, je suis un homme souïllé de [levres]' : mais Dieu luy ayant envoyé 'un Séraphin, qui toucha ses levres d'un charbon vif pris de dessus l'autel', afin que ce lui fust un signe de la grace que Dieu mettroit en sa bouche, & de la faculté qu'il lui donnoit dès lors, il s'en sentit tellement rassuré, qu'aussi tost qu'il ouït la voix du Seigneur, disant,

qui enverrai-je, & qui ira pour nous ? il dit,
Me voici, envoie-moy

. Quand il voulut envoyer Jeremie, lui disant,

Je t'ay ordonné Prophete pour les nations, il lui dit, Ha ! Seigneur Eternel, je ne say pas parler, car je suis un enfant ! mais Dieu lui dit, Ne dis point je suis

[Page 17]

je suis un enfant ; car tu iras par tout où je t'enverrai, & diras tout ce que je te commanderai

; & avançant la main, il lui toucha la bouche, & lui dit, 'Voici, j'ay mis mes paroles en ta bouche'. Quand Iesus Christ voulut eslire ses Apôtres, pour les rendre propres à cette charge, & pour leur obtenir les dons necessaires, il fut toute la nuit en priere; & quand le jour fut venu, il appella ses disciples, '& en esleut douze'.

Quand il les voulut envoyer apres sa resurrection, à mesure qu'il leur dit, 'Comme mon Pere m'a envoyé, ainsi je vous envoie, il souffla sur eux, & leur dit, Recevez le saint Esprit'. Et lors qu'il monta au Ciel, pour leur donner encore une plus grande mesure de grace, il leur commanda de ne bouger de Jerusalem, afin que là 'ils receussent la vertu du S. Esprit qui descendroit sur eux'.

Ainsi, lors qu'il voulut employer Zacharie à la celebration de ce grand mystere qu'il alloit révéler au monde, il le remplit de son Esprit, & lui donna la lumiere, l'intelligence, la devotion, l'ardeur, les paroles necessaires à cet effet. Et non seulement il en use ainsi en ce qui concerne le saint ministere ; mais aussi à l'égard

[Page 18]

des autres vocations, où il veut estre glorifié. Ainsi, quand il destina Betsaleel à la construction & à l'ornement de son Tabernacle, 'il le remplit de son Esprit', & lui donna toute sagesse & toute intelligence pour travailler en or,

en argent , en airain, & en pierrerie.
 Ainsi, quand il choisit Saül pour estre le
 premier Roy d'Israël, 'il lui changea son cœur en un autre'. Et s'il ne le faisoit ainsi, il n'y
 auroit personne qui le pust servir en quelque
 vocation que ce fust. Car toute
 l'intelligence des hommes n'est que tenebres,&
 'toute l'imagination des pensées de leur cœur n'est que mal en tout temps' : mais
 dès que que quelqu'un est pourveu de la commission
 de Dieu, & rempli de l'assistance
 de son Esprit, quand il seroit le plus foible
 de tous les hommes, il n'y a ni entreprise
 si haute ni ouvrage si difficile, dont
 il ne s'aquitte heureusement.

Voilà la grace que Dieu fit à son serviteur
 Zacharie. En voici maintenant
 l'effët, c'est 'qu'außi-tost qu'il fut rempli du S. Esprit, il prophetiza'. Le mot de prophétie
 se prend diversement en l'Escriture ;
 car quelquefois il signifie le don de prédi-

[Page 19]

prédire les evenemens à venir ; & quelquefois
 le don d'expliquer les mysteres
 de l'Escriture : ici nous le pouvons fort
 bien entendre en l'une & en l'autre façon ;
 car il prédit, en ce Cantique, plusieurs
 choses de Iean Baptiste;& y expose
 quant & quant plusieurs predictions
 des Prophetes touchant nôtre Seigneur
 Iesus : montrant en l'un & en l'autre la
 vertu divine de l'Esprit dont il est rempli.
 Remarquez en cela, mes freres, la
 nature de cet Esprit. Où il est, il n'est
 jamais oisif, ses graces ne demeurent jamais
 enfermées en celui qui les a ; mais
 elles paroissent incontinent par ses paroles,
 & par ses actions ; pour la gloire de
 Dieu ; pour le bien du prochain,pour l'edification
 de toute l'Eglise. Le bien est
 naturellement communicatif de soy-
 mesme ; & il en est de la grace de Dieu,
 comme de cet 'onguent d'aspic', dont Marie
 oignit les pieds du Seigneur , & de
 l'odeur duquel il est dit 'que toute la maison en fut remplie' . Quiconque a veritablement
 cette grace, la doit faire couler
 sur les autres par des enseignemens, par
 des conseils, par des consolations, par de

[Page 20]

bons exemples & par toute sorte d'offices
 de charité. 'Qui croit en moy, dit Iesus
 Christ, il descoulera de son ventre des fleuves d'eau vivante' .

Le bon plaisir de Dieu,
 dit l'Apôtre, a esté de me reveler son Fils, afin que je l'Evangelisasse entre les Gentils

'Dieu nous console, disoit-il, en toute nostre affliction, afin que par la consolation de laquelle nous mesmes sommes
 consolez de Dieu, nous puissions consoler ceux qui sont en quelque affliction que ce soit'. Je dis ceci, mes freres,
 afin que, selon l'exhortation de S.Pierre,

chacun de nous, selon qu'il a receu le don, soit des choses spirituëles, soit des temporelles,
 il l'administre envers les autres,comme bon dispensateur de la diverse grace de Dieu

. Ainsi en a fait Zacharie, comme
 estant son serviteur fidelle,publiant,estalant,
 exaltant, & magnifiant cette incomparable
 bonté de Dieu, dont il venoit
 de recevoir la révélation du Ciel, &
 disant, 'Benit soit le Seigneur le Dieu d'Israel, lequel a visité & delivré son peuple' .

Il nous faudroit maintenant entrer dans l'examen particulier de toutes ces paroles ; mais l'heure presse ; la matiere est importante ; l'action pour laquelle nous

[Page 21]

nous sommes assemblez, est longue ; & nous aurons, moyennant la faveur de Dieu, toute la semaine pour vous desveloper, avec plus de loisir, les mysteres que nous n'aurons peû traitter en cette action. Vous en auez assez pour ce coup, pourveû que ce que vous en auez entendu vous l'imprimiez bien dans vos cœur. Ce que vous auez à en retenir est, principalement, que de tant de biens que Dieu nous a faits, & qu'il ne cesse de nous faire encore tous les jours, toute la récompense qu'il nous en demande, c'est que reconnoissant combien il nous aime, nous en benissons son saint'nom avec une affection cordiale ; & que comme ce saint personnage l'a remercié tant de la naissance de Iehan Baptiste, que de celle de Iesus Christ, nous lui rendions graces aussi soit des benedictions qui nous sont communes avec tout le corps de l'Eglise, soit des particulieres qu'il verse ou sur nos personnes, ou sur nos familles. Mais combien y en a-t-il d'entre nous qui s'en acquitent comme il faut ?

les dix n'ont-ils pas esté nettoyez ? & les neuf où sont-ils ? nul ne s'est trouvé

[Page 22]

qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu, sinon cet estrangeur

, disoit nôtre Seigneur

Iesus, des dix lepreux qu'il avoit guéris, & renvoyez à l'examen des Sacrificateurs, & dont un seul, qui estoit un pauvre Samaritain, se voyant guéri, estoit revenu glorifiant Dieu à haute voix, & se jettant en terre sur sa face aux pieds de son Medecin & de son liberateur en lui rendant graces. Et n'a-t-il pas sujet de nous dire de mesme. Ne vous ay-je pas tous appellez à ma grace ? n'avez-vous pas tous esté baptisez en mon nom ? n'avez-vous pas tous mangé à ma table ? Et quels ont esté jusqu'ici les effets de ma misericorde sur vous, en general, & en particulier ? Et neantmoins combien y en a-t-il parmi vous qui tesmoignent de m'en savoir gré ? Nous disons bien quelquefois de bouche que nous en loüons Dieu ; mais quand apres cela nous vivons sans aucune devotion envers lui, & que nous l'offensons hardiment & ingratement par nos débauches, par nos jeux, par nos usures, par nos médisances, par nos excés, par nos outrages, par nos tromperies & par nos desloyautez, nos effets

[Page 23]

effets de dementent-ils pas nos paroles ?

N'est-ce pas dire à Iesus Christ, Bien te soit ; & puis, le frapper d'un roseau ? Outre cela, combien vous fait-il tous les jours

de graces, dont la plus-part de vous ne le louënt ni de parole ni d'effet ? De tant de gens à qui il donne une plaine santé, combien y en a-t-il qui l'en remercient? Combien y en a-t-il qui par sa benediction particuliere reüssissans en leur travail, en leur trafic, en leurs entreprises, qui ne pensent pas une fois l'année à ce qui est dit par le Sage, que, 'c'est la benediction de Dieu qui enrichit' ; & qui prenant ses biens à deux mains, n'ont point de langue, ni de voix pour l'en remercier ? Encore n'est-ce pas tout, plusieurs, au lieu de le benir, le blasphément, & font ce que les Diables mesmes n'osent faire: car, comme dit S. Iaques, 'Ils croyent qu'il y a un Dieu, & en tremblent' : Et ceux-ci le croyent & l'outragent, & n'ont point d'horreur de mesler en leurs impies & prophanes discours ce Nom si grand & si terrible, qui fait trembler les Anges dans leurs thrônes, & les demons dans leurs abyssmes. Ici nous pouvons bien

[Page 24]

dire, comme Moïse, Ha ! 'peuple fol & insensé, est-ce ainsi que tu recompenses l'Eternel ton Dieu' ? Ha, mes freres, Dieu ne nous a pas tesmoigné tant d'amour, afin que nous lui tesmoignons ce mespris; il nous a fait 'sa generation & son peuple, afin que nous annoncions les vertus de celui qui nous a appellez des tenebres à sa merveilleuse lumiere', & que grans et petis, nous benissions, du plus intime de nos cœurs, la misericorde de ce bon Dieu, qui, bien que nous eussions tous mérité la mort, & la damnation eternelle, nous a si tendrement aimez, 'qu'il a envoyé au monde son Fils vnique, pour nous en racheter' ; & qu'il nous donne aujourd'huy sa chair & son sang pour 'nourrir nos ames en l'esperance de la vie eternelle'.

Tous ceux de la maison de mon Pere, disoit Mephiboset à David, sont gens dignes de mort envers le Roy mon Seigneur; & neanmoins, tu as mis ton serviteur entre ceux qui mangent à ta table

.Il estoit innocent quant à lui, & mesme il estoit fils de ce Ionathan, qui auoit tant aimé David ; tout son crime estoit d'estre des descendans de Saül ; & cependant il estime que c'est assez pour le rendre coupable, ble,

[Page 25]

& ne peut assez exalter la bonté de David, qui, sans auoir esgard à cela, le daignoit faire assoir à sa table. Et nous, mes freres, qui ne sommes pas seulement des descendans d'Adam, mais enfans de peres pecheurs de generation en generation; pecheurs nous mesmes en une infinité de sortes, n'admirerons-nous point la bonté de Dieu, qui, sans auoir tous ces esgards à nos fautes, ni aux iniquitez de nos peres, nous daigne admettre à la communion de ses graces & de ses delices spirituelles en ce saint Sacrement ? Et ne dirons-nous point, avec Zacharie, Benit soit le Seigneur le Dieu d'Israël, lequel a 'déliuré son peuple' ?

Mais comme Zacharie, auant que de prononcer à Dieu ce Cantique, fut rempli

de son S.Esprit, ainsi faut-il que ce soit cet
Esprit de Dieu qui ouvre nos bouches à sa
louange, & qui enflamme nos cœurs d'une
veritable devotion envers lui. Or ne
refuse-t-il jamais cet Esprit à ses enfans,
quand ils le lui demandent ; demandons-le
lui donc, mes freres, de toute l'affection
de nos ames, afin que comme la
Vierge bienheureuse estant enombree

[Page 26]

du S.Esprit conseat Iesus Christ en son
ventre, & puis l'ayant conçu en remercia
Dieu, disant, 'Mon ame magnifie le Seigneur',
&c. Nous aussi, estant remplis de
ce mesme Esprit, convenions nôtre Sauveur
en nos ames, & nous en monstrions
reconnoissans envers Dieu, tant par nos
œuvres, que par nos paroles. Pour cet
effet, préparons-lui nos cœurs par une
vraye & serieuse repentance, & en bannissons
l'avarice, la convoitise, l'orgueil,
la vanité, la haine, l'appetit de vengeance;
& en un mot, tout ce qui lui en pourroit
faire abhorrer la demeure, afin que
comme des vaisseaux purs & nets, il les
remplissent volontiers de toutes ses graces,
& y respande toutes les douceurs de ses
consolations. Alors, nous serons veritablement
asseurez de nôtre communion
avec Christ, quand son Esprit [fera sa demeure]
dans le nôtre, suivant ce que disoit S. Iean,
'Par ceci connoissons-nous que nous demeurons en lui, & lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit'.
Alors nous presenterons
à Dieu des parfums de benedictions
& de louanges, où il prendra
plaisir, parce que ce ne sera point un feu estran-

[Page 27]

estraner , mais le feu de son S. Esprit
qu'il nous aura envoyé du Ciel qui les fera
fumer devant lui. Et comme le venerable
vieillard Simeon, estant venu au
Temple , eut ce contentement d'y voir ce
grand Sauveur qu'il avoit jusqu'alors si
devotement attendu, & qu'il le tint
mesme entre ses bras, pour en rassasier &
ses yeux, & son cœur : ainsi nous, qui
sommes ici assemblez au nom de cet Esprit,
pour la participation de ce saint &
divin sacrements, où Iesus Christ se presente
soy-mesme à nous, nous aurons le
bien de l'y contempler par la foy, & de
l'y embrasser de toutes les affections de
nos cœurs ; & après avoir publié ses bontez,
& fait retentir ses louanges en la
congrégation de ses saints, nous dirons,
avec Simeon, au sortir de cette assemblée,
en attendant que nous le disions
au sortir mesme de cette vie,

Seigneur, tu laisses maintenant aller tes serviteurs en paix;
car nos yeux ont veû ton salut